



NANNERL
LA SOEUR DE MOZART

un film de RENE FERET

avec

MARIE FERET

MARC BARBE

DAVID MOREAU

DELPHINE CHULLOT

GLOVIS FOUIN

LISA FERET

Presse

Claire Viroulaud Ciné-sud Promotion
clairecinesud@noos.fr
130 rue de Turenne, 75003 Paris
Tel. : 01 44 54 54 77

Programmation

MC4 : 04 76 70 93 35
Pierre de Gardebosc : Tel. : 06 80 22 68 61
pierre@mc4-distribution.fr

Arnaud de Gardebosc: Tel : 06 80 41 36 32
arnaud@mc4-distribution.fr

Distribution

JML Distribution
rene.feret@free.fr
35 rue du Retrait , 75020 Paris
Tel. : 01 43 15 97 10



Synopsis

Mozart avait une sœur aînée surnommée *Nannerl*. Enfant prodige, elle est présentée avec son frère à toutes les cours européennes. À l'issue d'un voyage familial de trois années, elle rencontre à Versailles le fils de Louis XV qui l'incite à écrire de la musique.

Mais Nannerl est une fille et une fille n'a pas le droit de composer...

Mes chers amis de Salzbourg,

J'ai rarement le loisir d'écrire du fait que je suis tantôt ici, tantôt là. Après avoir donné à Bruxelles un grand concert présidé par le Prince Karl, nous sommes partis avec des chevaux de poste pour quatre jours de voyage vers Paris. L'évêque de Malines a offert des dentelles néerlandaises et des manteaux pour tous les jours à ma fille et deux magnifiques dagues à Wolfgang.

Quiconque n'a fait ce genre de voyage ne peut s'imaginer tout ce qui est nécessaire et cela dure depuis bientôt trois ans. Il faut toujours avoir la main au gousset et les cinq sens bien en place afin d'avoir un plan continu plusieurs mois à l'avance.

Nous avons subi de grosses chutes de neige et le froid augmente d'heure en heure. Il me semble d'autant plus pénétrant qu'il ne gèle que peu de temps le matin de bonne heure et que le froid est ensuite extraordinairement humide.

Le trajet coûte énormément d'argent et les récompenses sont souvent décevantes. Le prince Karl nous a fait attendre plus de trois semaines car monsieur le Prince ne fait que chasser, bâfrer et boire comme un trou, pour se rendre compte que finalement nous n'aurions pas un sou. Les enfants pourraient ouvrir un commerce avec les tabatières et les étuis de toutes sortes qu'ils ont ramassés partout.

Wolfgang et Nannerl mettent tout le monde en émoi. Que ce soit les cours royales ou de simples soldats, ils sont saisis d'émerveillement et éprouvent un plaisir indescriptible à les entendre.

Plus on approche de Paris, plus le paysage est beau car on voit de nombreux châteaux sur le bord de notre route. Quand il fait plus doux, on aperçoit quelques paysans avec des manchons de fourrure. Wolfgang est extrêmement gai et un peu polisson. Quant à Nannerl, elle joue si bien que tout le monde parle d'elle et admire sa virtuosité.

Je dois conclure ma lettre, excusez-en la confusion, je dois écrire les choses comme elles me viennent à l'esprit. Ma femme et mes enfants, qui sont tous en bonne santé grâce à Dieu, vous font leurs compliments ainsi que leur père.

—— Léopold Mozart

Père et fille {s}

J'ai souvent intégré le processus créatif dans ma propre famille. Mon fils Julien est mon premier assistant, Fabienne, ma femme, monte mes films, nous produisons et nous distribuons ensemble.

J'ai naturellement pensé à ma fille Marie (15 ans) pour le rôle de Nannerl adolescente. Elle m'avait déjà montré son énergie et sa détermination dans « Il a suffi que maman s'en aille... » auprès de Jean-François Stévenin. Ma seconde fille, Lisa (13 ans), interprète Louise de France, l'une des filles de Louis XV, « enfermée » dans une abbaye, loin de la cour.

Amoureux de la modestie et de l'anonymat, je me suis régalié à réunir Marc Barbé et Delphine Chuillot pour incarner les Mozart, réputés pour avoir été le plus beau couple de Salzbourg. Ils sont entrés dans notre petite famille avec aisance et talent.

Tous ces choix ont eu des conséquences. Après une aide à l'écriture du CNC, le film a bénéficié de l'Avance sur recettes et du soutien décisif de la Région Ile de France, complétés par un petite aide de la Région Limousin mais ni les chaînes hertziennes, ni Canal Plus, ne nous ont suivis. Le fossé se creuse de plus en plus entre ces deux sources de financement.

Nannerl, Camille, Adèle et les autres

Il existe une volumineuse correspondance des Mozart.

Elle commence avec les lettres de Léopold, le père Mozart, à son ami de Salzbourg, celui qui l'a aidé financièrement à réaliser cette folie : traverser l'Europe en famille pendant trois ans. Par reconnaissance, Léopold lui raconte sa tournée par le menu. Présenter ses enfants prodiges devant toutes les cours européennes était une aventure extraordinaire.

Quand je lisais ces lettres, j'imaginai leur périple, le froid glacial de l'hiver dans la Berline de voyage à deux chevaux, les auberges lugubres et tout à coup, Versailles, la cour, la présentation au Roi, les petits cadeaux des grands, les tabatières, les jolies robes et la crainte toujours de manquer d'argent ou d'être emporté par la maladie et bien sûr le travail acharné des incessantes répétitions.

Puis le personnage de Nannerl est apparu. Tiens, Mozart avait une sœur. Plus âgée que lui de presque cinq années. Elle était prodige, elle aussi, merveilleuse chanteuse, claveciniste remarquable. Elle faisait partie du spectacle. Dès l'âge de trois ans, son père lui a appris la musique. Mais elle était une fille et Wolfgang est né. C'est sans doute grâce à elle, aînée jouant du clavecin sous les yeux ébahis de l'enfant, que les aptitudes du petit génie se sont magiquement développées.

Wolfgang allait éclipser Nannerl. Trop vieille pour continuer à partager sa chambre avec son frère, elle est débarquée du voyage.

Voilà Nannerl disqualifiée du fait de son sexe. Elle consacra sa vie à son père puis à la mémoire de son frère auquel elle a survécu pendant presque quarante ans. J'ai repensé à d'autres personnages féminins sacrifiés : Camille Claudel, Adèle Hugo, et toutes celles oubliées à jamais. J'avais envie de faire un film.

Notes

—— de René Féret

Il a fallu tenir le pari, tourner quand même 51 jours au lieu des 35 que n'importe quelle production m'aurait imposés, obtenir des remises, imposer des miracles, tourner dans les décors magnifiques du Château de Versailles et « réussir notre pari ». Les Mozart nous donnaient l'exemple.

Et le pari de l'indépendance continue avec la distribution que nous assurons nous-mêmes, avec une réelle équipe de professionnels-amis, qui nous soutiennent, qui nous aident à nous imposer dans le marché délirant des sorties de films.

Le roman de Nannerl

Je me suis immergé dans le 18ème siècle, le vrai, celui des livres d'histoire, des biographies et des correspondances. Je me suis intéressé aux mœurs de la cour, Louis XV et ses maîtresses, le Dauphin, veuf à 17 ans, dévot invétéré, scandalisé par la vie dissolue de son père.

Puis je me suis mis à rêver. Je voulais offrir à Nannerl l'occasion de voir naître en elle un désir de création musicale et j'ai imaginé son père l'en empêchant, comme il l'empêchait de jouer du violon, parce que ce n'était pas convenable pour une fille.

Nannerl rencontre Louise de France dans une abbaye perdue dans la forêt, Louise lui confie une lettre pour Versailles, Nannerl doit se déguiser en homme pour approcher le Dauphin, qui lui commande une musique de sa composition. Le conte était né.

Une musique imaginaire

En général, je n'aime pas beaucoup les musiques de films.

Mais ici, la musique est un personnage vivant, essentiel. Il fallait inventer celle qu'aurait pu écrire Nannerl Mozart. Pas celle de Wolfgang. Une musique qui s'en distingue tout en appartenant à la famille Mozart et en s'inscrivant dans le Baroque. Gabriel Yared, que j'ai connu il y a trente ans à l'occasion du tournage de « Sarah », film de Maurice Dugowson que je produisais, Mozartien passionné, a beaucoup aimé le projet. Il m'a présenté Marie-Jeanne Séréro. Il avait raison.

Il fallait une femme. Elle a relevé le défi avec audace : écrire en musicienne d'aujourd'hui une musique d'hier, celle de la sœur de Mozart !

Jouer Mozart

J'avais en tête « Barry Lyndon » de Kubrick bien sûr mais aussi « La prise du pouvoir par Louis XIV » de Rossellini. J'aime la beauté, la lenteur de ces films, le côté didactique aussi, l'absence de jeu psychologique.

J'aime l'incarnation tissée dans le non-jeu. Ce « non-jeu » serait ne pas tomber dans le cliché du jeu réflexe, faire qu'on entende le texte, qu'on se plaise à découvrir la vérité des personnages à partir de leurs comportements.

Qu'on ne soit pas « niché » dans l'émotionnel.

Tous les acteurs se sont prêtés à cette demande, et mes filles en particulier, établissant une distance entre ce qui est dit et ce qui est ressenti.

D'où une certaine distance, une façon pour le spectateur de recevoir la dramaturgie en restant lucide, avec humour, avec élégance, sans exclure l'émotion. C'est l'histoire qui touche. Le grand destin tragique de la petite Mozart.

Notes

— de René Féret











Mademoiselle Mozart

Alexandre Dumas n'aurait pas osé. La guimbarde des Mozart faisant crochet par Fontevraud ; la mamzelle, Nannerl, celle dont on parle moins, faisant amie-amie avec Chiffé, Louise, la plus mignonne des Filles de France puis, sur la lancée, travestie, à Versailles, ami-ami avec le Dauphin soi-même, -et plus si affinités. La pauvre grande sœur tout ce temps jalouse à en mourir que le don, le droit de créer soit réservé (l'époque, le sexe) au petit frère, la vouant à une sorte de veuvage, vierge, avec sa frustration... La vie d'artiste est romancée (c'est un euphémisme), mais dans des paysages, des lambris et même des robes couleur du temps, avec une fidélité très esthète. Ebouriffez-vous, censeurs !

Mais.... C'est si plein d'affection (le premier, le meilleur respect qui soit) pour tous ces personnages, de sympathie. C'est né de cette générosité : faire aimer de tous ce qu'on aime. Les enfants ou à peine adolescents qui jouent cela sont si vrais, purs et ressemblants, ayant l'air de sortir d'un tableau avec des tissus d'époque et, mieux, des sourires et des moues, un modelé de la joue qui sont d'époque. La musique que Nannerl n'écrira jamais mais qu'on entend ici est tellement petite cousine (à peine dévoyée) du vrai Mozart... Vous l'avez compris. Ce film est ce que Mme de Sévigné ou La Fontaine aurait appelé une coquecigruie. On y perd tout à fait son latin, et y prend un plaisir extrême.

André Tubeuf

Écrivain, philosophe et critique musical
Auteur de la biographie **Mozart, chemins et chant**
(Classica, Actes Sud, 2005)

René Féret

Auteur, réalisateur, producteur

Histoire de Paul (Prix Jean Vigo 1975)

La communion solennelle

(Compétition Officielle, Cannes 1977)

Fernand (1980)

L'Enfant-Roi (1981)

Mystère Alexina

(“Un Certain Regard”, Cannes 1985)

L'Homme qui n'était pas là (1987)

Baptême (1990)

Promenades d'été (1992)

La place d'un autre

(“Cinéma en France”, Cannes 1993)

Les frères Gravet (1995)

Rue du Retrait (2000)

L'enfant du pays (2002)

Il a suffi que maman s'en aille (2007)

Comme une étoile dans la nuit (2009)

Marie-Jeanne Séréro

Musique originale

Entrée au Conservatoire national supérieur de musique de Paris à l'âge de douze ans, Marie-Jeanne y obtient de nombreux prix dans les classes de solfège spécialisés, harmonie, contrepoint, orchestration, direction de chant, et accompagnement au piano. Parallèlement à une activité d'enseignement (direction de chant) initiée en 1989 au CNSMP, elle occupe la fonction de chef de chant au sein de nombreuses productions et festivals, et se consacre à l'écriture orchestrale : arrangements d'albums et orchestrations de bandes originales de films (Caramel, Fanfan la Tulipe), composition de musiques de film (Coca la colombe de Tchétchénie ...), composition de musiques pour des créations contemporaines chorégraphiques (ballet au Japon) et lyriques.

En tant que pianiste, elle donne pendant de nombreuses années des concerts en duo avec des personnalités telles que Mstislav Rostropovitch, Christiane Eda-Pierre ou encore Didier Lockwood. Depuis 1993, elle est professeure d'orchestration aux métiers du son et depuis 2007, professeure de Musique à l'Image au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Elle compose désormais essentiellement pour le cinéma et le théâtre (Les trois sœurs mise en scène par Alain Françon à la Comédie française, mai 2010, La Cerisaie théâtre de la Colline, 2009...).

Marc Barbé

Léopold Mozart

Après une hypokhâgne et des études de philosophie, Marc Barbé passe un CAP de menuiserie. Il part exercer ce métier aux Etats-Unis. Dix ans plus tard, il rentre en France, traduit d'abord du théâtre et devient comédien, puis réalisateur.

Au cinéma :

La vie nouvelle

de Philippe Grandrieux (2001)

Après la pluie, le beau temps

de Nathalie Schmidt (2003)

Pourquoi (pas) le Brésil ?

de Laetitia Masson (2004)

L'annuaire de Diane Bertrand (2005)

L'intouchable de Benoît Jacquot (2006)

Les amants réguliers

de Philippe Garrel (2006)

La même de Olivier Dahan. Legend (2006)

Ne touchez pas la hache

de Jacques Rivette (2006)

L'ennemi intime de Florent Siri (2007)

Coup(Ab)le de Laetitia Masson (2007).

Sommeil blanc de Jean-Paul Guyon (2007)

Gamines d'Éléonore Faucher (2008)

Nuit de chien de Werner Schroeter (2008)

Q'un seul tienne et les autres suivront

de Léa Fehner (2008)

La dame de trèfle de Jérôme Bonnel (2009)

David Moreau

Wolfgang Mozart

Actuellement au CNR de Paris
en section Violon.

Marie et Lisa Féret

Nannerl Mozart et Louise de France

L'enfant du Pays (2002) ,

Il a suffi que maman s'en aille (2007)

Delphine Chuillot

Anna Maria Mozart

Comédienne de théâtre et de cinéma,
Delphine enseigne l'Art dramatique.

Au cinéma :

Qui sait de Nicolas Philibert (1999)

Pola X de Léos Carax (1999)

Un couple parfait de Nobohiro Suwa (2002)

Mon frère se marie

Jean-Stéphane Bron (2007)

La question humaine de

Nicolas Klotz (2007)

Parc de Arnaud Des Pallières (2008)

Qu'un seul tienne et les autres suivront

de Léa Fehner (2008)

La lisière de Géraldine Bajard (2009)

La femme du cinquième

de Pawel Pawlikowski (2010)

Clovis Fouin

Le Dauphin

Baccalauréat ES - Admission en
hypokhâgne, 2006
Cours Florent et différents stages
d'interprétation.

Théâtre, cinéma et télévision :

Les illusions comiques d'Olivier Py

L'enfant meurtrier de Lazare Herson

Macarel Théâtre de l'Odéon

Les vivants et les morts de Gérard Mordillat

Biographies

— Filmographies

Biographies

— Filmographies

Nannerl Mozart
Marie Féret

Léopold Mozart
Marc Barbé

Anna-Maria Mozart
Delphine Chuillot

Wolfgang Mozart
David Moreau

Le Dauphin
Clovis Fouin

Louise de France
Lisa Féret

Sophie de France
Adèle Leprêtre

Victoire de France
Valentine Duval

La Mère Abbesse
Dominique Marcas

Madame Van Eyck
Mona Heftre

Isabelle d'Aubusson
Salomé Stévenin

**Maître de
Musique Abbaye**
Julien Féret

**Maître de
Musique Versailles**
Nicolas Giraud

**Hugues
Le Tourneur**
Arthur Tos

**Marie-Josèphe
de Saxe**
Océane Jubert

**Le Professeur
de Musique**
René Féret

**Scénario, Réalisation,
Production**
René Féret

Production et Montage
Fabienne Féret

Musique Originale
Marie-Jeanne Séréro

Image et Cadre
Benjamin Echazarreta

Son Tournage
Agnès Szabo
Emmanuelle Villard

Mixage
Hervé Guyader

Assistant Réalisateur
Julien Féret

Décors
Veronica Fruhbrod

**Création des
Costumes**
Dominique Louis

Maquillage
Sylvie Aïd

Coiffure Perruques
Isabelle Bertaud-
Patocska

Avec la participation du
Centre National du Cinéma
et de l'Image Animée et
le soutien de la Région Ile
de France et de la Région
Limousin en partenariat
avec le Centre National de
la Cinématographie.

France - 2010
2h - 1.85
SON DTS
Visa N°124 556

Fiche
_____ **Technique**

Fiche
_____ **Artistique**

Nannerl n'a plus jamais composé. Vouée à son père, elle lui offre sa vie, ses choix, ses rêves, ses amours et son désir de créer. A l'âge de trente deux ans, alors que le dictat paternel la détourne d'un premier mariage, elle accepte d'épouser un homme de plus de cinquante ans, déjà père de cinq enfants, devenant ainsi Baronne von Berchtold zu Sonnenburg.

Elle confie à son père le survivant de ses trois enfants, qu'elle nomme Léopold. Le vieillard tente en vain de retrouver chez son petit-fils l'étincelle de la créativité de Wolfgang.

Elle meurt le 29 octobre 1829, à l'âge de soixante dix-huit ans, pauvre et aveugle, consacrant le reste de sa vie à réunir les oeuvres de son frère pour la postérité.



Dossier de presse et photos téléchargeables sur
www.nannerllasoeurdemozart.com